RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO - KASAÏ

CRISE HUMANITAIRE

LA GUERRE

Depuis la mort, en 2016, du chef coutumier Kamwina Nsapu, dans le centre de la République démocratique du Congo (RDC), ce qui avait l'apparence d'un banal conflit coutumier s'est transformé en une véritable guerre sale, meurtrière et confuse.

En huit mois, la province du Kasaï Central est devenue le théâtre d'une barbarie sans nom. Le dernier rapport du Haut Commissariat des Droits de l'Homme fait état d'atrocités, d'exactions et d'exécutions sauvages. Des villages entiers ont été massacrés, dont des femmes et des enfants. Des écoles ont été attaquées, des centres de santé pillés et détruits.
A ce jour, près de 80 fosses communes ont été documentées par les Nations Unies.

LA GUERRE EST LE PLUS GRAND DE TOUS LES MAUX.

DE BORIS VIAN

Les violences se sont étendues à l'est et à l'ouest de Kananga, capitale du Kasaï Central, ainsi qu'à 200 km au nord-ouest, à Luebo, et dans des zones diamantifères. Les affrontements se sont également déplacés plus au sud, en direction de la frontière avec l'Angola traversée par près de 11.000 habitants fuyant le conflit.

Par ailleurs, le conflit a provoqué le déplacement interne de plus d'un million de personnes.
Dans les régions touchées, les agriculteurs ont vu leurs terrains saccagés. Cachés dans la forêt, exposés aux maladies et au manque de nourriture, ils n'ont pas pu planter lors des trois dernières saisons et tous leurs champs sont en friche.
L'absence de cultures a aujourd'hui des conséquences dramatiques.

La guerre, comme un torrent, balaye tout, entraîne tout.

MOTEMA YA CONGO
RÉSEAU DE COMPÉTENCES

URGENCE HUMANITAIRE

Selon l'Unicef, près de 630.000 personnes qui s'étaient enfuies des zones de conflit ont pu revenir dans leurs villages incendiés, mais la reprise de la production agricole demandera du temps et des moyens. On compte encore plus de 750.000 personnes toujours déplacées.
Les enfants, qui figurent parmi les premières victimes de cette situation angoissante, ne sont pas tous assistés par des interventions sanitaires et nutritionnelles.

Plus de 750.000 enfants dans la région souffrent de malnutrition aiguë, et au moins 400.000 enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë sévère. Ils risquent de mourir, à moins de recevoir de toute urgence une aide en matière de santé, d'eau, d'assainissement et de nutrition.

La crise humanitaire qui sévit au Kasaï Central est telle que les besoins sont également énormes dans les zones enclavées.

UNICEF TIRE L'ALARME

Aujourd'hui, les pathologies les plus rencontrées sont le paludisme, la fièvre typhoïde, les infections respiratoires aiguës, la diarrhée simple, l'anémie, la tuberculose et la malnutrition.

Il y a un manque considérable de médicaments, de nourriture et de produits de première nécessité (hygiène, etc…). La situation est alarmante.

LA PAIX EST TOUJOURS BONNE À FAIRE QUAND LA GUERRE EST INSUPPORTABLE

La réponse humanitaire a été bien trop lente. Les gens qui retournent dans leur village ou leur ville sont souvent livrés à eux-mêmes, seuls pour reconstruire leurs maisons et cultiver leurs champs, parfois sans outils. De nombreux centres de santé manquent désespérément de personnel qualifié, de médicaments et de matériel.